

# Sea floor, ground floor / mountain top, top down

Texte par Lindsay Leblanc



crédit photo: Vjosana Skurti, 2023

*Je regarde à travers la fente d'une clôture et derrière la clôture il y a une montagne*

*Une montagne mobile*

*Et je me suis dit que ce n'était pas très romantique de rendre les montagnes plus mobiles*

*I was once sea floor* est fait de fragments et de sédiments, comme l'infrastructure et l'industrie que le projet étudie. Il a été fait en piétinant, en collectant, en tamisant, en parlant, en sculptant, en cassant, en tapant, en se perdant et en cherchant de l'air. Et tandis que naakita feldman-kiss transformait les roches de toutes les manières possibles, d'autres le faisaient ailleurs. De la carrière émergent de nombreux mondes.<sup>1</sup>

Des matériaux bruts sont extraits de la terre, puis transformés; dit simplement, cela participe au fonctionnement du capital. L'expérimentation peut nous aider à rester attentif-ive-s à nos propres façons de fabriquer et de travailler, ainsi qu'à orienter celles-ci vers un lieu où les montagnes ne sont pas faites et refaites par les détritiques. Ce qui a commencé par la curiosité pour un site et son histoire est ici formulé en une proposition, une méthode de communication avec les nombreuses strates de roches. La roche, la pierre, la gravelle, le sable, le ciment et... tous contiennent plus que ce qui leur donne une profondeur

physique.

Avec ses exploitations dans le quartier de l'artiste et un peu partout dans la ville, l'industrie minière de Montréal était autrefois robuste. Les effets délétères de l'extraction minière sur le territoire et les gens persistent à travers le temps. Ils sont ressentis à des échelles variables et de façons inégales, parfois difficiles à saisir – et ces variabilités sont influencées par l'évolution de la géographie. Une parcelle restante d'infrastructure étudiée dans ce travail est l'ancienne carrière Francon, maintenant connue comme la carrière Saint-Michel, qui est actuellement une propriété de la ville et utilisée comme l'un des plus grands dépotoirs à neige de Montréal. Le déchargement de neige est un autre procédé et système enchevêtré de façon complexe avec son environnement – et il génère, lui aussi, un modèle de montagne toxique.<sup>2</sup> Adoptant une approche spéculative de l'archéologie industrielle, ce projet pose la question suivante : qu'est-ce qui pousse à partir d'ici?

*I was once sea floor* est un exercice qui consiste à être présent-e et à faire acte de présence à différentes échelles, à trouver un rythme partagé avec un monde; ses suggestions sont pédagogiques, nous incitant à s'engager avec les lieux d'une différente manière. Le projet nous rappelle doucement que le fait de vivre dans une ville nous enveloppe à la fois d'histoires et de futurs, et que nos responsabilités ne s'arrêtent pas à ce que nous pouvons toucher. feldman-kiss travaille sur le seuil entre les personnes et les choses qui étaient ici, et les différents mondes qui, par l'imagination et le rêve, peuvent advenir.

1. Marisol de la Cadena et Mario Blaser, "Pluriverse: Proposals for A World of Many Worlds," in *A World of Many Worlds*, edited by M. de la Cadena and M. Blaser, 1- 22 (Durham: Duke University Press, 2018).

2. Tricia Toso et Pier-Olivier Tremblay, "Encounters with Glaciers: Notes Toward an Ethnography of the Snow Dump," *Heliotrope Journal*, Oct 13, 2021.

x X x

naakita feldman-kiss est un.e artiste queer, multidisciplinaire, aux racines mixtes, qui vit et travaille à Tio'tia:ke / Montréal, QC. Elle utilise des installations audio et vidéo pour écouter, traduire et raconter des histoires liées aux paysages en changement, aux formes abstraites d'héritage et de patrimoine, et à la souplesse de la mémoire.

Lindsay Leblanc est une étudiante au doctorat au Women and Gender Studies Institute de l'Université de Toronto. Ses recherches actuelles portent sur la reproduction et la technologie. Elle est néo-colonisatrice vivant et travaillant à Toronto (Tkaronto).

# Sea floor, ground floor / mountain top, top down

Text by Lindsay Leblanc



photo credit: Vjosana Skurti, 2023

*I'm looking through a gap in a fence and behind the fence there's a mountain  
A movable mountain  
And I thought, how unromantic that they keep making mountains more movable*

*I was once sea floor* is made of fragment and sediment, just like the infrastructure and industry it studies. It has been made by treading, gathering, sifting, talking, sculpting, breaking, typing, getting lost and coming up for air. And as naakita feldman-kiss was processing rock in all their ways, so were others elsewhere. From the quarry spawn many worlds.<sup>1</sup>

Raw materials are extracted from the earth, then processed; in reductive terms, this is a part of how capital works. Experimentation can help us remain attentive to our own ways of processing and our labours, and orient them towards a place where mountains are not made and remade of detritus. What began with a curiosity in a site and its history is here formed into a proposal, a method for communication with rock's many layers. Bedrock, stone, gravel, sand, concrete, and all contain more than what gives them their physical depth.

Montreal's mining industry was once robust, with operations in the artist's neighbourhood and all over the

city. The harmful effects of mineral extraction on land and people persist over time, and are felt at variable scales and in uneven ways that are sometimes difficult to trace—and these continuities are qualified by changing geographies. One parcel of remaining infrastructure studied by this work is the defunct Francon quarry, known now as the Saint-Michel quarry, which is currently city property and used as one of Montreal's largest snow dumps. Snow dumping is another process and system entangled with its surroundings in complex ways, and it too produces a model of toxic mountain.<sup>2</sup> Taking a speculative approach to industrial archaeology, this project asks: what grows from here?

*I was once sea floor* is an exercise in being present and doing presence at different scales, and finding a shared pace with a world; its prompts are pedagogical, guiding us to engage with place in a different way. The work offers quiet reminders that living in a city surrounds us with both histories and futures, and that responsibilities don't stop at what we can touch. feldman-kiss works at the threshold between who and what has been here, and what worlds can be made from imagining and dreaming of otherwise.

1. Marisol de la Cadena and Mario Blaser, "Pluriverse: Proposals for A World of Many Worlds," in *A World of Many Worlds*, edited by M. de la Cadena and M. Blaser, 1-22 (Durham: Duke University Press, 2018).

2. Tricia Toso and Pier-Olivier Tremblay, "Encounters with Glaciers: Notes Toward an Ethnography of the Snow Dump," *Heliotrope Journal*, Oct 13, 2021.

Research for this project was conducted primarily through online sources, including digitized archives at the City of Montreal and Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ).

x X x

naakita feldman-kiss is a queer, multidisciplinary artist of mixed roots living and working in Tio'tia:ke / Montreal, QC. They use audio and video installations to listen, translate, and tell stories related to changing landscapes, abstract forms of inheritance and legacy, and the pliability of memory.

Lindsay Leblanc is a PhD student in the Women and Gender Studies Institute at the University of Toronto. Her current research aims to unpack machine metaphors and their material implications.